

### Message du directeur

Chers Lecteurs et Amis,

Au mois de février 2011, le cyclone Bingiza a ravagé la côte nord-est de Madagascar et a causé des dégâts considérables dans la presqu'île Masoala dont le parc lui-même.

Le Maire et les représentants des paysans d'Ambanizana et des villages de la commune m'ont confié de vous transmettre chers amis et lecteurs tous leurs remerciements pour vos réactions, aides et encouragements suite à la dure épreuve qu'ils ont endurée. Grâce à vous, le parc s'est trouvé parmi les premiers à pouvoir appuyer et soutenir les victimes du cyclone Bingiza. Comme l'affirme un dicton malgache, « *tsy ny fahoriana no mahafaly ny fanampian'ny namana* » (Rendons grâce pas pour le malheur mais pour le soutien et de la compassion que les amis nous ont manifestés).

Grace à nous tous, la population a pu fêter le 14<sup>ème</sup> Anniversaire du Parc dans la sérénité

Haja Salava

### Le Parc National Masoala fête son 14<sup>ème</sup> anniversaire

Quatorze années se sont écoulées depuis le 2 mars 1997, date à laquelle le Parc National Masoala fut créé. Beaucoup de choses se sont passées durant ces années et, grâce aux efforts de toute l'équipe et de tous les partenaires, Masoala a pu garder son intégrité. Pour célébrer cet anniversaire, Madagascar National Parks a organisé un concours de saynète ouvert à tous les jeunes du district de Maroantsetra. Vu le passage du cyclone BINGIZA, nous avons choisi le thème « *Changement climatique et ses impacts sur l'homme* » pour sensibiliser ces jeunes sur l'importance de leur rôle dans la conservation de l'environnement.



Le Groupe vainqueur: « *Delight School Musical* »

### Les jeunes... en scène !



Le Groupe « *Zandry Mamiratra* »

Un tournage de film produit localement a été offert au premier groupe de jeunes gagnants, qui en seront les acteurs, et un enregistrement audio pour les deuxième et troisième groupes. Le film servira d'outil de sensibilisation dans la zone périphérique du Parc National Masoala. La version audio sera diffusée à la radio pendant l'émission hebdomadaire « *Miaro Atiala Mitsinjo Lavitra* ». Pour Maroantsetra, on peut déjà constater que la génération future sera une génération écologiste. Il est réjouissant de voir ces jeunes dotés de talent et d'inspiration communiquer leurs visions sur le changement climatique et ses impacts sur l'homme à leur manière.



**Scherzo TSIRERILAZA** recevant un cadeau d'anniversaire de la Responsable Education Environnementale. Il est né avec le parc il y a 14 ans.

**Joyeux anniversaire Scherzo !**

CLAUDE Laureine, Responsable Education Environnementale

## LES EFFETS DU CYCLONE

Juste après le passage du cyclone Bingiza, l'équipe du Parc a parcouru les zones touchées pour évaluer les dégâts cycloniques, en particulier dans les Communes Rurales d'Ambanizana, Vinanivao, Ampanavoana et Mahalevona. La plupart des villageois sont devenus vulnérables car leurs maisons et leurs greniers ainsi que leurs cultures vivrières ont été détruits, presque à 90 % pour certains ! En ce qui concerne Ambanizana, en plus du dégât cyclonique, l'inondation a détruit leurs stocks de paddy et de riz.



**Une famille tente de faire sécher ce qui reste de son stock de paddy**

L'éboulement a causé le décès de trois personnes dont deux d'Ambanizana et une à Fizôno de la Commune Rurale de Mahalevona. Les rizières ont été ensablées.

Trois ouvrages hydro-agricoles et/ou les canaux d'irrigation ont été endommagés à Ambodimandresy Ambanizana, à Ivana-Ilamba Nandrahanana Commune rurale d'Ambanizana ainsi qu'à Biraoka Tanambao de la Commune rurale de Mahalevona



**Masindrano : Débarquement de semences de maïs pour « Fizôno »**

## Le parc accompagne les villageois

L'équipe du parc a utilisé le système « Vivre Contre Travail » pour rétablir les plages touristiques d'une longueur de 3 km à Lohatrozona-Ambodiforaha-Tampolo et la réouverture des pistes d'une longueur totale de 22 km reliant les Villages d'Ambanizana, Ambodiforaha, Marofototra et Antalaviana afin de désenclaver les villages. De la même façon, les circuits de 12 km du côté ouest du parc ont été rouverts. Tout cela a été possible grâce à une étroite collaboration avec les populations vulnérables dans les villages mentionnés ci-dessus et les 3 opérateurs touristiques qui ont été aussi très réactifs.

Dans le cadre de la formation aux villageois, 1500 sachets de semence pour la culture maraîchère, 645 kg de maïs et 50 sacs de liane de patate douce ont été distribués. Le *Chef de Division de l'Agriculture* de Maroantsetra était avec l'équipe du Parc pour commencer la formation sur l'utilisation des différentes semences.

La suite de la formation sera basée sur l'application de la nouvelle technique agricole. L'équipe de formateurs assurera l'encadrement technique selon la demande des adoptants dans chaque village visité afin d'aider les villageois dans les deux ou trois mois à venir car les semences de plantes distribuées sont à court cycle végétatif.



**Dégagement d'un canal d'irrigation de rizière suite à un éboulement**

Pour réhabiliter les périmètres rizicoles touchés par les dégâts cycloniques et l'inondation, des études de faisabilité technique et financière sur la construction d'ouvrages hydro-agricoles dans les périmètres de Manambia, Mahitsiarongana, Ambodiforaha et Ambodimandresy dans le Fokontany et la Commune rurale d'Ambanizana ont été déjà réalisées par le Bureau d'étude SARONGA de Maroantsetra. Les procédures et dossiers d'Appel d'Offres ont déjà été lancés et les travaux de réhabilitation vont commencer d'ici peu.

BE Jean Régis  
*Chef de volet Appui au développement et éducation environnementale*

## Mission conjointe avec l'équipe de CSP (Centre de Surveillance des Pêches)

Du 30 mars au 6 avril 2011 dernier, une mission de contrôle et de surveillance de la pêche a été réalisée dans la zone périphérique et dans les parcelles marines du Parc.

L'équipe a constaté des délits et a procédé à des arrestations des pêcheurs illicites. En effet, pendant le contrôle en mer et à terre, 68,5 kg de langoustes collectées par une société de pêche bien connue et travaillant dans la zone ont été saisies à Ratsianarana. Parmi ces 68,5 kg de langoustes, 61 kg étaient de taille réglementaire, c'est-à-dire supérieure à 20 cm, et 7,5 kg de petites tailles et des *femelles ovées*. Après l'application de la procédure de saisie, les langoustes de taille réglementaire ont été revendues et les restes ont été détruits en présence du chef de Fonkontany de Ratsianarana.



*Langouste femelle ovée saisie*

Durant cette mission conjointe, une autre équipe du Centre de Surveillance des Pêches en mission de contrôle en bateau dans la région Est de Madagascar nous a informé que des tonnes de produits de mer de la même société ont été saisies entre Vinanivao et Sainte Marie.



La personne sur la photo a été arrêtée par l'agent de CSP dans la parcelle marine de Tanjona pour pêche et collecte de poulpes dans le noyau dur d'Ankarananivo. C'est un récidiviste qui, depuis 2009, est devenu influent grâce aux revenus du trafic. Il ne cesse de proliférer des menaces d'agression aux agents de la parcelle marine Tanjona.

Pendant chaque visite et contrôle, des séances de sensibilisation ont été organisées par l'agent du CSP

## Le cyclone BINGIZA dans les parcelles marines...

Le cyclone a laissé des impacts non négligeables dans l'ensemble des écosystèmes rencontrés dans les 3 parcelles marines.

Au niveau des récifs, même si on n'a pas encore fait de plongée, les débris des coraux rencontrés le long de la plage pourraient témoigner des dégâts causés par ce cyclone.

En ce qui concerne les faunes associées à cet écosystème, les concombres de mer, les poulpes, les langoustes et les oursins sont les victimes : dans les plages de la parcelle marine de Tampolo, nos agents ont recensé environ 200 individus de concombre de mer (*Holothuria atra*), 500 individus de poulpes et quelques dizaines de langoustes emportés par les vagues ; alors que dans les deux autres parcelles marines Masoala et Tanjona, les oursins sont beaucoup plus touchés par les dégâts que les autres animaux.



Dans la parcelle marine de Tanjona, au niveau de la forêt de Mangroves, l'impact est bien présent.

Au niveau des plages, celle de la parcelle marine de Tampolo est la plus détruite. A certains endroits, elle a reculé d'environ 6m vers l'intérieur de la forêt littorale. Par conséquent, beaucoup d'arbres ont été arrachés par la mer en plus de ceux qui sont abattus par la force du vent. Ce cas s'observe également dans la parcelle marine de Masoala/Ambodilaitry, mais moins grave et localisé juste en face du village d'Ampotatra.



ZAVATRA Jean Baptiste,  
Chef de Volet Conservation Marine

## Qu'est devenu l'accès aux pistes ?

Le cyclone a ravagé des infrastructures comme les écoles mais les pistes touristiques ne sont pas épargnées. D'énormes troncs d'arbres coupent les pistes. Les circuits sont lourdement endommagés, les plages sont pleines de débris. Bref, la circulation est bloquée, en particulier sur la côte ouest du parc. Pourtant, faut-il rappeler que les principaux sites éco touristiques du parc s'y trouvent.



*Abri- tente à Marofotra*

### Travaux d'entretien post cyclonique :

En ce qui concerne le Volet Ecotourisme, le programme inclut la remise en état des circuits et pistes afin de permettre d'une part à la population de se connecter entre les différents villages et, d'autre part, aux visiteurs d'accéder au parc. Les opérateurs touristiques d'Ambodiforaha-Tampolo avec les agents du parc ont d'ailleurs vivement participé à la mobilisation des communautés.



*Travaux de nettoyage de la plage à Ambodiforaha*

Malgré les efforts déployés pour réhabiliter les circuits, le parc montre toujours un visage abattu ; les cicatrices sont toujours visibles sur plusieurs secteurs géographiques et le niveau relativement élevé des dégâts inquiète profusément les opérateurs touristiques. C'est la raison pour laquelle des prospections en vue de détecter des nouveaux circuits ont été initiées. Actuellement, le tracé du futur circuit est déjà défini avec l'aide de quelques habitants d'Ambodiforaha et les travaux d'aménagement proprement dit débuteront incessamment en collaboration avec les opérateurs touristiques et les guides.

**MAMETSA Emerentienne**  
*Chef de Volet Ecotourisme*

## Bingiza en deux images :



*L'école communautaire d'Ambodiforaha, complètement détruite*



*La sous-base de la parcelle marine endommagée*

## Contact and general information

Parc National Masoala  
B.P. 86, Maroantsetra 512,  
Madagascar.  
Email: [hsalava@yahoo.fr](mailto:hsalava@yahoo.fr)

This newsletter is available in electronic form only;  
subscribers can sign-up at the park's website:

**[www.masoala.org](http://www.masoala.org)**

Masoala News is published by Masoala National Park. Views expressed are those of the authors and may not reflect those of Madagascar National Parks, WCS or the park's donors.



The park management is grateful to the following organizations for their financial support: WCS, Zurich Zoo, and the Malagasy Government.

# Parc National Masoala

## Success story



### .... La tortue sauvée

Au mois de mars, l'équipe du parc était en mission conjointe avec le représentant du Centre de surveillance des pêches d'Antananarivo. A son début, la mission était monotone car de Maroantsetra à Masoala, pendant des heures de trajet en bateau, nous n'avons trouvé aucun résultat. Mais l'équipe s'était obstinée à poursuivre le chemin jusqu'à Ambohitralanana (au nord-est de la presqu'île Masoala où la chasse aux tortues est très courante, à 50 km au nord de la parcelle marine de Tanjona).

Durant huit jours, nous avons parcouru la mer de l'Océan Indien, et à 2 km au large du village de *Sanjahana* (1), nous avons rencontré une grande pirogue où se trouvaient trois personnes avec une tortue verte « *Chelonia Mydas* » vivante, blessée, et attachée. Nous estimons que la tortue verte pèse environ 200 kg !



Une grande tortue de l'espèce « *Chelonia Mydas* »

Imaginez la souffrance de cette tortue blessée contrairement à la joie de ces trois délinquants qui l'ont capturée pour de l'argent.

Ce qui est décevant, c'est que dans cette zone, la chasse à la tortue marine est devenue courante pour les villageois. Ceci est dû à l'absence de surveillance et de contrôle des pêches sur cet axe, loin d'Antalaha et trop loin des parcelles marines où les agents du parc interviennent. Malheureusement, ces villageois savent pertinemment qu'il est illégal de chasser les tortues marines mais pourtant...

En arrivant à Ambodirafia, un peu plus au nord, après avoir consulté l'état de la tortue, on a constaté qu'elle est encore apte à voyager. L'équipe de Madagascar National Parks et le représentant du Centre de Surveillance des Pêches l'ont relâchée.

*Ainsi donc, la tortue marine est sauvée...en espérant qu'elle ne retombera pas dans un autre filet !*



Aussitôt relâchée, la tortue a pris le large...

Pour l'équipe, sauver un individu de tortue en voie de disparition parmi les tortues chassées par les villageois tous les jours, est une grande fierté.

Au moment actuel, nous poursuivons le contrôle ainsi que la sensibilisation villageoise dans la zone périphérique de Masoala pour diminuer la pression sur ces espèces en voie de disparition.

CLAUDE Laureine  
Responsable Education Environnementale

(1) le village où nous intervenons et où un film environnemental spécialisé dans la biodiversité marine a été diffusé pour sensibiliser les villageois